

Mme Marguerite Thibert nous parle de sa mission au Canada

"Je suis venue étudier sur les lieux", dit-elle, "le mécanisme de votre législation sur les travailleurs".

L'UNIFORMITE DES LOIS SOCIALES

"Il est de toute première importance que l'on assure l'uniformité des lois sociales dans tous les pays. C'est ce qu'a déclaré hier soir, Mme Marguerite Thibert, envoyée extraordinaire de la Société des Nations, dans une brève entrevue qu'elle a bien voulu donner au représentant du "Droit". Au cours de mon voyage d'étude aux Etats-Unis et au Canada, j'ai pu constater que les lois sociales diffèrent d'un état à l'autre, ou encore d'une province à l'autre. Ce fait permet à ceux qui veulent éluder la loi de protection des travailleurs de transporter leurs activités dans un état ou une province où la législation est moins sévère."

"Quel est le but de votre voyage en Amérique?" avoua-t-elle ensuite demandée à Mme Thibert.

"Je suis venue faire un voyage d'étude", nous répondit-elle. "Je connaisais pour les avoir lues les livres des divers lois sociales américaines, canadiennes. Mais, pour être plus au courant, j'ai voulu en voir le mécanisme sur les lieux. Je voulais encore connaître les effets de la crise sur les conditions de travail chez la femme."

Je suis arrivé en Amérique au dé-

but d'octobre. J'ai tout d'abord visité l'état de New-York et celui de New Jersey. Puis je suis allée dans divers états de la Nouvelle-Angleterre afin de connaître la situation des femmes qui travaillent dans les filatures. Je me suis rendue dans la Virginie et la Caroline du Nord pour étudier davantage la situation des employés de filature. A Washington, j'ai pris connaissance des lois américaines pour la protection de la femme. Enfin, après des séjours prolongés à Milwaukee, Chicago et Detroit, je suis venue au Canada par Toronto. De Toronto, je suis venue à Ottawa, où je dois passer trois jours. J'irai à Montréal, où je resterai également trois jours. Après une journée à Québec, je m'embarquerai pour l'Europe."

Mme Thibert nous fit encore remarquer que, durant son séjour en Amérique, elle avait consulté non seulement les autorités gouvernementales, mais pris aussi contact avec nombre d'associations qui s'occupent de la protection de la travailleuse. Une fois rendue à Genève, conclut-elle, "le sera en mesure de donner aux autres pays tous les renseignements qu'il demanderont sur les lois sociales féminines au Canada ou aux Etats-Unis."

UN BEAU GESTE DE L'INSTITUT CAN-FRANÇAIS

Il prêtera ses salons à l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

BANQUET AUX HUITRES

Les membres de l'Institut Canadien-français ont décidé à leur réunion mensuelle hier soir de mettre leurs salons à la disposition de l'exécutif de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui y tiendra ses assemblées le 3ème vendredi de chaque mois. Une requête à cet effet avait été présentée à l'exécutif de l'Institut par le Dr J.-M. Laframboise, nouveau président général de la St-Jean-Baptiste. Les membres de l'Institut ont décidé à l'unanimité de se rendre à cette requête et ils ont déclaré en même temps que c'est avec plaisir qu'ils accorderont l'hospitalité de leurs salons à la société nationale des Canadiens français.

Les membres ont également décidé de tenir le 16 novembre, leur banquet aux huitres annuel. Ils y inviteront l'hon. Paul Leduc, ministre des mines en Ontario, et leur président d'honneur, l'hon. E. Lacombe, ministre de la Justice, M. Jean Genest, C.R., présidant la réunion.

Interviewé ce matin par le représentant du "Droit", le Dr Laframboise s'est déclaré enchanté de la décision prise hier soir par les membres de l'Institut de mettre leurs salons à la disposition de l'exécutif de la St-Jean-Baptiste pour ses réunions mensuelles. "Ce beau geste de l'Institut Canadien français d'Ottawa, dit-il, contribue sans doute à resserrer les liens qui existent déjà entre nos deux grandes organisations canadiennes-françaises, l'Institut et la St-Jean-Baptiste."

FAITS-OTTAWA

Mme James Henry, veuve, l'une des plus vieilles résidentes d'Ottawa, est décédée hier à la demeure de sa nièce, Mme J.-A. Poirer, 42, avenue Parkdale. Elle était âgée de 94 ans. La défunte était née et avait passé toute sa vie dans la capitale.

Quatre jeunes gens ont été traduits en cour des jeunes délinquants hier après-midi et accusés d'avoir brisé une lumière à l'angle des avenues Brighton et Bristol. Trois d'entre eux ont été trouvés coupables et condamnés à payer les dommages. La quatrième a été acquittée. Deux bambins ont été trouvés coupables d'avoir volé une musique à bouche sur le comptoir d'un marchand de la rue Sparks. Ils furent libérés en suris. Un garçonnet de 13 ans, qui avait pénétré avec effraction dans un entrepôt, a été condamné à l'école industrielle de Bowmanville.

M. Ray Tubman, gérant du RKO Capitol, a été avisé officiellement hier que la réduction de la taxe d'amusement, annoncée à Toronto, entrera en vigueur, le lundi 2 décembre, dans toute la province.

Les travaux de construction des égouts supplémentaires des rues Delouise et Water et des avenues Brighton et Sunnyside sont commencés hier. Les premiers durèrent trois mois et coûteront 20.000 dollars, tandis que les autres seront terminés dans six semaines et coûteront 22.000 dollars. Les travaux sont exécutés par la ville sous la surveillance du commissaire des travaux. Le système de travail à la journée y est à l'honneur. Une cinquantaine d'hommes ont été employés dès hier.

CLASSIFICATION DES PRISONNIERS

(Presse canadienne) TORONTO, 9 novembre. — L'hon. H.C. Nixon, secrétaire de la province, a annoncé hier l'établissement d'un système de classification des prisonniers en Ontario selon leur âge et leur dossier criminel. On se servira de la prison de Guelph pour les criminels de moins de 25 ans qui en sont à leur première offense. Les criminels plus âgés seront envoyés à la prison de Mimico. Enfin les récidivistes iront à Byrness.

Souscriptions à la Caisse de Bienfaisance

Liste des souscriptions de \$25 ou plus reçues récemment au fonds de charité de la Caisse de Bienfaisance:

\$315.25 Vails Lée et employés.
\$150.00 Le Trés. Hon. Sir Lyman P. Duff.
\$125.00 Ottawa Dairy, Lée.
\$120.00 Employés, J. Freedman et Fils, Lée.
\$100.00 La Banque Impériale du Canada, Toronto, M. et Mme H.-G. Vail; Mme R.-N. Souter; Peter Karab; Vail; Lée; Mme Charles Brennan; L.-N. Poulin.
\$88.75 Employés, Larocque, Engestr.
\$83.50 Employés, Strathcona Hospital.
\$50.00 Le Dr D.-M. Robertson; Gertrude-M. Benne, Geo.-C. Graves; S.-S. Gresse; Lée, rue Sparks; M. l'abbé J.-E. Béchard.
\$48.50 Central Dairies, Lée et employés.
\$48.00 Employé, Mayo Davis Lumber Co. Lée.
\$30.00 M. W.-E. Phillips et Mlle Annie Moyle.
\$25.00 M. et Mme M. Landreville; M.-Blanche Anderson; William Burns; Mme Alex. Fleck; Metropolitan Stores, Lée et personnel; Cowan & Page; Central Dairies, Lée; Crabtree-Miller, Lée et employés; Le Dr W.-T. Shireff; G.-N. Toller; Ottawa Drug Co. Lée; M. R. Warner.
\$610.00 Ottawa Dairy Lée et employés.
\$535.85 Employés, Ottawa Civic Hospital.

L'inspection médicale des élèves, à Rigaud

RIGAUD, 9. — Fidèle à une coutume vieille déjà de treize ans, le collège Bourget a fait subir, le 2 novembre, à tous ses élèves un examen médical. Trente-deux anciens élèves médecins, oculistes et dentistes, ont répondu à l'appel du supérieur, le Révérend Père Wilfrid Sénécal, c. s. v. Le but de cette inspection médicale est de surveiller la santé de nos étudiants. Le bien-être général exige l'élimination de ceux dont l'état de santé serait un danger pour leurs condisciples. Il n'est pas moins important pour le progrès des études que chacun consacre au travail de l'esprit un effort que puissent soutenir ses capacités physiques. Enfin les médecins se sont acquittés de cette tâche avec un tel empressement et une telle générosité qu'ils ont donné en même temps à leurs frères cadets une belle leçon de solidarité sociale.

Ont pris part à cet examen, les docteurs Jules Brault, président de l'inspection médicale, Denis Ben-thume, J.-Aldéric St-Denis, Benjamin Bonnier, Elzéar Dégueire, président de l'amicale, Joseph Thauvete, député, Z.-H. Ethier, Thomas Brault, Omer Faubert, Philippe Demers, Eugène Mallette, Henri Berthelme, J.-Col. Elzard Hurtubise, Damien St-Pierre, Jean-Marie Laframboise, Edmond Préfontaine, Vincent Maranda, Edmond Casa, Euclide Casa, Réginald Blouin, Hector Danseur, Lucien Ranger, Fernand Richer, Louis - Armand St-Denis, Emile Ménard, Hervé Garsau, Raoul Laroche, Henri Faubert, L.-Philippe Pilon, Azarie Cousineau, Joseph Tillet et Alphonse Plessis-Bélair.

La retraite du col. R.-D. Hunt

(Presse canadienne) MONTREAL, 9. — Le lieutenant-colonel Robert-D. Hunt surintendant des immeubles de la compagnie Bell Telephone pour la région de Montréal, prendra sa retraite avec pension le 15 novembre. Il sera remplacé par M. R.-J. Rumball, qui remplissait un poste semblable à Ottawa. D.-H. McDougall, surintendant de la région de Québec, succédera à M. Rumball à Ottawa.

Le colonel Hunt est au service de la compagnie Bell depuis plus de 35 ans. Il travailla successivement à Arnprior et Vankleek Hill, Ontario, à Calgary, Brandon, Hamilton, Toronto, London et Montréal.

CHICAGO, 9. — Herman Black, qui fut pendant 17 ans éditeur de l'Evening American et l'Evening Star, est mort ce matin à Highland Park, une banlieue, à l'âge de 68 ans.

ON N'A PAS DE TRACE DES 2 AVIATEURS

On entretient des craintes pour la vie de Sir Charles Kingsford-Smith et son compagnon.

(Presse Canadienne) SINGAPORE, 9. — Deux avions sont revenus aujourd'hui d'une envolée sur la côte de Bengale et les îles de la baie, mais ils n'ont trouvé aucune trace de sir Charles Kingsford-Smith, perdu depuis trente-six heures dans un envol d'Angleterre à l'Australie.

C.-James Melrose, l'aviateur qui vit le dernier sir Charles passant au-dessus de la baie de Bengale, accompagnait les chercheurs. Une démentie a été prête à répondre au premier appel de secours.

On entretient des craintes au sujet de la vie du célèbre aviateur. Celui-ci laissa Allahabad à 6 h. 25 jeudi (8 h. 45 de l'aviateur), heure solaire de l'est) et aurait dû arriver ici hier. Tom Pethybridge, pilote australien, accompagnait sir Charles Kingsford-Smith.

Des quartiers-généraux de l'aviation royale, on a lancé un signal d'appel à tous les bateaux dans le voisinage où l'on a vu sir Charles pour la dernière fois d'être au guet. Une escadrille d'aéroplanes de bombardement est prête à répondre au premier appel de secours.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

On craint que sir Charles et son compagnon n'aient été forcés d'atterrir quelque part entre Rangoon et Pointe-Victoria, dans la province de Burma. C'est d'Ahayab qu'on a reçu le dernier message de la "Dame de la croix du Sud". A ce moment, les deux aviateurs avaient perdu de vue le record de l'envolée d'Angleterre en Australie. Ils ont quitté l'Angleterre, de l'aéroport de Lymington, vendredi dernier, dans une tentative de briser le record du voyage de 12.000 milles d'Angleterre en Australie. A Allahabad, ils n'étaient que de trois heures en arrière du record établi par Scott et Campbell-Black.

TAG DAY DES COQUELICOTS AUJOURD'HUI

2.000 FEMMES ET JEUNES FILLES FONT LA VENTE DANS LES RUES.

Le Tag Day des coquelicots a lieu aujourd'hui dans les rues et autres endroits publics de la ville. De bonne heure ce matin, quelque 2.000 femmes et jeunes filles se sont dispersées dans la ville pour recueillir les dons du public en général en faveur des anciens combattants. On rapporte que la vente des coquelicots marche rondement. Lady Floud, femme du haut-commissaire anglais au Canada, est la directrice générale du Tag Day. Elle est assistée de plusieurs comités.

C'est pour ainsi dire la dernière journée de la campagne des coquelicots cette année. Le Champ de l'André est, cependant, ouvert tout au long de la journée à ceux qui n'ont pu le faire jusqu'ici d'y déposer leur tribut d'hommage à la mémoire de leurs parents ou amis victimes de la Grande Guerre.

R.-J. Birdwhistle élu président

L'élection des officiers des anciens camarades du 43e régiment a eu lieu hier soir à la caserne des Cameron Highlanders. Voici le nom des officiers élus: Sir Percy Cameron, président honoraire; le colonel S.-Maynard Rogers, V. D., le colonel C.-M. Edward, D. S. O., A. D. C. et M. Albert-V. Browne, V. D., vice-présidents honoraire; le lieutenant-colonel R.-J. Birdwhistle, V. D., R. O., président; M. Hugh Jacques, vice-président; M. Fred Anderson, trésorier; M. Albert-V. Browne, secrétaire; et le capitaine George Blatch, comptable.

Le major Max Vivier à l'Alliance française

Mardi soir prochain, le 112 novembre, à huit heures et demie, le major Max Vivier entretiendra les membres de l'Alliance française d'un énigme humaine: le Chevalier d'Eon.

Nul doute que la vie d'un tel être étrange, parfois un chevalier galant et un impitoyable ennemi, parfois aussi un charmant dandy à la cour de Louis XV, fournira au spirituel conférencier un sujet digne de captiver l'attention.

Inaugurée avec grand succès par le concert Malenfant le 28 octobre dernier, la saison artistique et littéraire de l'Alliance promet d'être l'une des plus suivies et des plus brillantes que l'on puisse espérer.

Aussi bien y aura-t-il foule au Château Laurier, lorsque le major Vivier, soldat, artiste, auteur et conférencier parlera de la mystérieuse et énigmatique "pseudo-chevalerie".

NOUVELLE MINE D'OR

SAULT STE-MARIE, Ont., le 9 nov. (P.C.) — Darwin, la cinquième mine de la région sud-ouest, vient d'être découverte et fonctionne d'une façon active. La mine Darwin, autrefois la Grace, était l'un des producteurs d'or les plus importants de l'Ontario, à l'époque de la course à l'or 1898. Cette mine fut fermée en 1904.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

LE VATICAN, 9 nov. (P.C.-Havas). — Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est arrivé à Rome hier. Il sera reçu par Sa Sainteté aujourd'hui, a-t-on annoncé.

SON EM A ROME

FUNÉRAILLES DE MME A. GRENON A STE-THERÈSE

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.

Elles ont eu lieu lundi dernier. Un cortège imposant. Offrandes mortuaires.